

GONTIER-GRIGY Denis Ambroise

(1811 - 1886)

Chailly (FR)

Addendum (1)

Exhibitions

1852 ¹

The “*syphon élévateur*”, was shown at the 1852 *Exposition de l'industrie et des arts* held in the Athénée in Luxembourg (“*système pour prendre l'eau au sommet d'un syphon*”).

A local reporter made the following comment:

Sous l'orchestre de la salle vous trouverez le syphon de l'invention de M. Gontier-Grigy: il est à désirer que l'on puisse voir à l'oeuvre cette ingénieuse machine.

GONTIER's invention earned a *médaille d'argent*.

1861

GONTIER took part in the “Exposition de Metz” where he presented his “*appareil de propulsion des aérostats*”

Public recognition

1933 ²

Un inventeur franco-luxembourgeois (1844)

M. Gontier-Grigy, un Français qui habita Luxembourg pendant de longues années et y joua un rôle de tout premier plan - il était directeur d'assurances (La Paternelle) - juriste (Les 25 codes de la Législation luxembourgeoise) - journaliste (La Quotidienne - La Revue - Le Gratis - Le Patriote - L'Union - L'Avenir - L'Indépendance luxembourgeoise etc.) - homme du monde (très répandu dans la haute société locale de l'époque) - était aussi un inventeur.

En 1844, il prit un brevet luxembourgeois pour protéger la fabrication de son «poêle fumivo-lampyre à reverbère». Ce «générateur de chaleur» - il y avait des modèles pour le salon et pour la cuisine - était fondu aux forges de Berbourg. Une fois allumé, on n'avait plus besoin de s'en occuper, le combustible descendant de lui même sur la grille, et un régulateur donnant la chaleur que l'on désirait.

M. Jean Barth, ferblantier, rue du Fossé en était le dépositaire et Mademoiselle Elise Reuter, mercière, 42 rue de Beaumont, maison Praum, qui vendait à des prix très modérés de la mercerie, de la quincaillerie, de la broderie de laine, de la tapisserie et de la parfumerie, annonçait, en janvier 1845, que sa boutique était chauffée par un reverbère du poêle fumivo-lampyre, placé sur un pot de fleurs.

Dans quelque 90 ans, on sourira sans doute des réflecteurs électriques actuels, que rien, somme toute, n'empêche de placer, eux aussi, sur un pot de fleurs ...

¹ 2e lettre sur l'exposition (Courrier du Grand-Duché de Luxembourg du 1 septembre 1852, page 2)

² L'indépendance luxembourgeoise, 29 June 1933, page 3

Publications

Most of GONTIER's published works are listed in the *Bibliographie Luxembourgeoise* of 1881 published by Martin BLUM.¹

1832

In 1832 GONTIER published a book entitled “*L'Echographie des sons et articulations de la langue française, ou l'Art d'apprendre soi-même à écrire aussi vite que l'on parle*”² and later published a book with the title of “*L'Histoire de basoches*”.

1843

GONTIER published a booklet on “*roues sous-marines à vapeur*”^{3 4}

GONTIER also published his most important work, for which he was highly respected in legal circles:

“*Les vingt-cinq codes de la législation luxembourgeoise*”, a codification of the laws applicable in Luxembourg.

The 1843 law codification book was updated at regular intervals:

- 1859 (2nd edition)
- 1875 (3rd edition)
- 1886 (4th edition)

1848

The codification work reference book was followed in 1848 by 2 additional law books:

Constitution du Grand-Duché de Luxembourg, in full text with annotations⁵ and *Loi sur les compositions des conseils communaux*.

1851-1862

The *Bibliographie Luxembourgeoise* also mentions the following publications in relation to GONTIER's inventions:

- *Syphon élévateur déversant l'eau à la courbure*. Lux. A.-P. Jullien. 1851.
- *Nouvelle invention. Propulseur aérostatique*. Lux. A.-P. Jullien. 1860.
- *Aérostaf propulsif en soie ou en aluminium avec moteur revolvo-comprimant l'air dans la chaudière et distribué sans bruit par un système nouveau* (3e édition). A.-P. Jullien. 1862.
- *Automoteur continu, régénérant le travail initial lui confié*. A.-P. Jullien. 1862.

GONTIER's legacy

GONTIER's estate was immediately sold after his death by the beneficiaries of his inheritance.

First the contents of the house in *rue de la Loge* were put up for auction⁶ on 15 March 1887 and subsequently the house itself and a garden plot in the Grund were offered for sale in an auction on 25 June 1887.⁷

From the location in which the furniture auction took place (*Friedensgerichtssaal* of the city of Luxembourg) and the list of the objects auctioned (... *1 Fernrohr mit doppelten Röhren, (téléscope binoculaire), 1 Revolver, ... 1 goldene Uhr mit Kette, 3 Faß Burgunder-Wein* ...) suggests that the inheritors could not agree on dividing up the private possessions of GONTIER-GRIGY.

¹ Martin BLUM, *Bibliographie Luxembourgeoise ou Catalogue raisonné de tous les ouvrages ou travaux littéraires, 1881*, pages 365-366

² Published in 1832 by Klefer, Versailles

³ ANLux F-085, ANLux H-0892

⁴ published in 1843 by Imprimerie Lamort (according to *Aérostaf propulsif*, Imprimerie Jullien, 1860, page 3; no longer available).

⁵ *Constitution du Grand-Duché de Luxembourg*, Librairie de V. Bück, 1848

⁶ *Luxemburger Wort*, 9 March 1887, page 4

⁷ *Luxemburger Wort*, 25 June 1887, page 4

GONTIER-GRIGY's close family members were his wife Eloïse Honorine GRIGY and his 3 daughters, Héloïse Augustine (veuve SIEGEN) Emma Catherine (épouse BIELITZ) and Henriette Estelle (épouse BEFFORT).

Daughter Henriette Estelle died in 1895 in Paris in an asylum which could explain why the estate of Denis Ambroise GONTIER was divided under judicial supervision.

Addendum (2)

The insurance agent

GONTIER was mainly known in Luxembourg as the Managing Director of the Luxembourg branch of the French insurance company *La Paternelle*.

Some sources report that GONTIER started his career in the insurance business as agent-général of the company *l'Union*.

In 1845 GONTIER introduced the French insurance company *Le Sauveur* in Luxembourg, a company specialised in insuring fire risks, and entered into direct competition with the Belgian companies *l'Aigle* and *Compagnie Générale*.

Three years later, in 1848, the French companies *La Paternelle* and *Le Sauveur* merged to become *La Paternelle*, under the management of GONTIER.

Between the years 1845-1850 GONTIER managed gradually, through his network of agents, to become the leading company in Luxembourg for insuring fire risks and was the subject of criticism by his competitors which made him intervene regularly in the local press to refute allegations that he did not honour his company's contracts (did not pay, paid not enough, paid too late ...); he finished by publishing regularly in the press details of payments made to victims insured with his company.

La Paternelle expanded its business in 1850 by introducing in Luxembourg a life insurance company by the name of *Caisse Paternelle*.

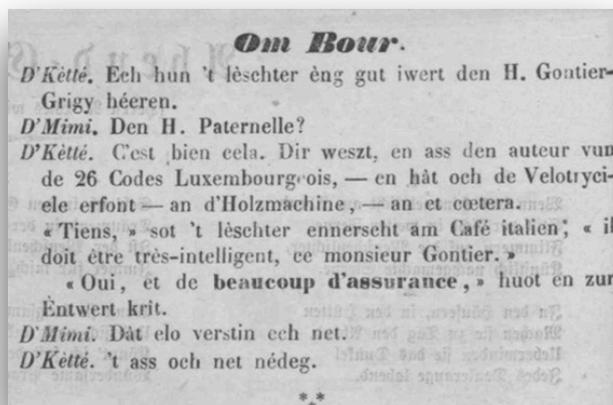
As time went on, GONTIER added additional insurance services to his portfolio such a "hailstone insurance" through a German insurance company.

GONTIER acted until the end of his life in 1886 as Sous-Directeur of *La Paternelle*.

Final note

Those who make it into the satirical press are truly popular.

GONTIER made it 3 times into the "*D'Wäschfra*" ...



D'Wäschfra, 8 August 1876, page 4

Om Bour

- D'Kètté:* *Ech hunn d'lescht eng gutt iwwert den H. Gontier-Grigy héieren*
- D'Mimi:* *Den H. Paternelle?*
- D'Kètté:* *C'est bien cela. Dir wësst, en ass den Auteur vun de 26 Codes Luxembourgeois, - en hat och de Velotrycicle erfondt - an d'Holzmaschine, - an et cetera.*
"Tiens," sot leschter een am Café italien: "il doit être très intelligent, ce monsieur Gontier."
"Oui, et de beaucoup d'assurance", huet en zur Änwert krit.
- D'Mimi:* *Dat elo verstinn ech net.*
- D'Kètté:* *Et ass och net néideg*

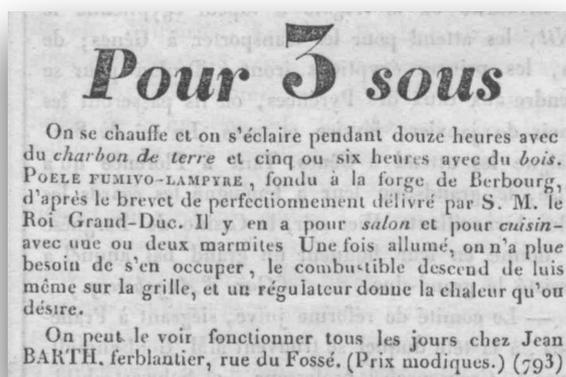
Addendum (3)

Patents in action

Appareil de chauffage poêle fumivo-lampyre (see GONTIER 1)

Jean BARTH (also an inventor) was a good friend of Antoine-Ambroise GONTIER-GRIGY. (He was one of the witnesses who signed the birth declaration for the first of GONTIER'S children, born in Luxembourg, in 1844.)

GONTIER and BARTH cooperated to develop and commercialise the novel heating oven. BARTH had a shop in Luxembourg-city (*rue du Fossé*) and offered there for sale GONTIER'S patented "poêle fumivo-lampyre".⁸



A 1933 publication reflected on GONTIER-GRIGY'S invention as follows:⁹

M. Gontier-Grigy, un Français qui habita Luxembourg pendant de longues années et y joua un rôle de tout premier plan - il était directeur d'assurances (La Paternelle) - juriste (Les 25 codes de la Législation luxembourgeoise) - journaliste (La Quotidienne - La Revue - Le Gratis - Le Patriote - L'Union - L'Avenir - L'Indépendance luxembourgeoise etc.) - homme du monde (très répandu dans la haute société locale de l'époque) - était aussi un inventeur. En 1844, il prit un brevet luxembourgeois pour protéger la fabrication de son «poêle fumivo-lampyre à réverbère». Ce «générateur de chaleur» - il y avait des modèles pour le salon et pour la cuisine - était fondu aux forges de Berbourg. Une fois allumé, on n'avait plus besoin de s'en occuper, le combustible descendant de lui-même sur la grille, et un régulateur donnant la chaleur que l'on désirait. M. Jean Barth, ferblantier, rue du Fossé, en était le dépositaire et Mademoiselle Elise Reuter, mercière, 42 rue de Beaumont, maison Praum, qui vendait à des prix très modérés de la mercerie, de la quincaillerie, de la broderie de laine, de la tapisserie et de la parfumerie, annonçait, en janvier 1845, que sa boutique était chauffée par un réverbère du poêle fumivo-lampyre, placé sur un pot de fleurs.¹⁰

Dans quelque 90 ans, on sourira sans doute des réflecteurs électriques actuels, que rien, somme toute, n'empêche de placer, eux aussi, sur un pot de fleurs...



⁸ Courrier du Grand-Duché de Luxembourg, 17 December 1845, page 4

⁹ L'Indépendance luxembourgeoise, 29 June 1933, page 3

¹⁰ Courrier du Grand-Duché de Luxembourg, 1 January 1845, page 6

Locotricycle (see GONTIER 4)

GONTIER exhibited his invention in the *Villa Louvigny* in the central park of Luxembourg, which at the time was a popular restaurant/dancing-hall. ¹¹



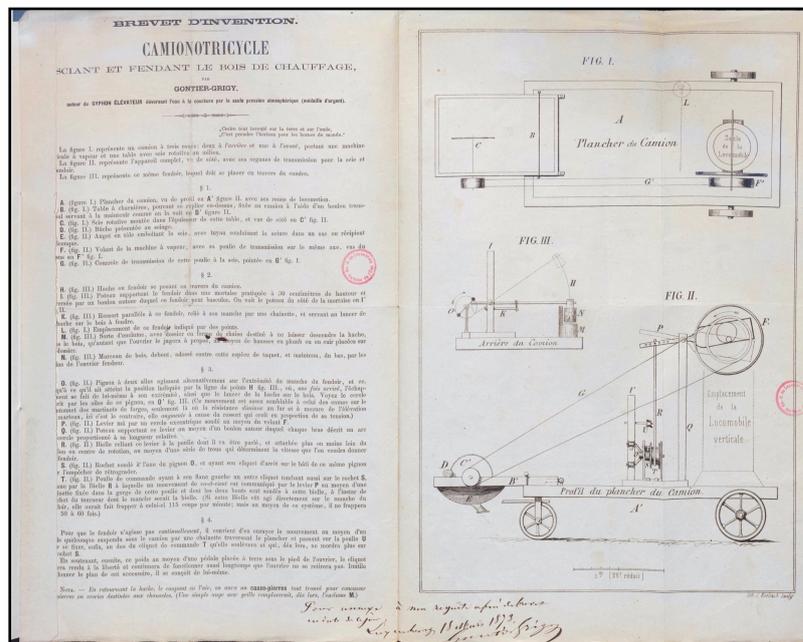
The local press reported on the event with a slight criticism ¹² which provoked GONTIER's immediate reaction. ¹³

The Luxembourg version of the *locotricycle* was assembled by STAUDT and NEUEN-THERER. ¹⁴

On 18 March 1873 Denis Ambroise GONTIER-GRIGY filed a patent application in Luxembourg for a

Camionotricycle sciant et fendant le bois de chauffage (see GONTIER 5)

He presented a two-page leaflet with a typed description (unusual at the time) and a professional drawing of his invention.



The invention consisted in mounting a steam engine on a mobile platform, which engine could operate a

¹¹ *L'Avenir du Grand-Duché de Luxembourg*, 6 Octobre 1869, page 4

¹² *L'Union*, 18 August 1869, page 1

¹³ *L'Union*, 19 August 1869, page 2

¹⁴ *L'Union*, 19 August 1869, page 1

rotating saw and a reciprocating splitter mounted on the same platform. The platform was mounted on three wheels.

The patent was granted on 16 July 1873.

GONTIER-GRIGY had worked out the cost of constructing the machine and was planning to sell it to the public.

He must have been ready to launch his advertising campaign in July/August 1873 when his son-in-law Gerard SIEGEN ¹⁵ died on 23 August 1873 at the age of 42 (in Luxembourg-city, Grand-Rue).

The advertising campaign, although dated July 1873, started in November 1873. ¹⁶

CAMIONOTRICYCLE

sciant et fendant le bois de chauffage à domicile.

Les mines d'Esch occupant presque tous les ouvriers, il en reste peu ou point pour scier le bois de chauffage. Arlon et Longwy sont dans le même cas que Luxembourg. De là l'idée de suppléer par des scies mécaniques à ce manque de bras :

1 ^o Prix de la machine à vapeur rendue à Luxembourg	fr. 2,600
2 ^o Prix du camion portant cette machine avec son tender pour eau et coak	" 1,000
3 ^o Prix de la scie avec poulies et courroies.	" 450
4 ^o Prix du fendoir avec son engrenage	" 350
5 ^o Prix de l'engrenage pour changer de place sans chevaux.	" 300
Total frs. 4,700	

On peut voir cette machine fonctionnant tous les jours dans les rues de Luxembourg. Une machine complète peut être livrée chaque mois, garantie de tous défauts de fabrication, avec laquelle on peut scier et fendre une corde à l'heure, à raison de 75 cent. au plus par morceau — **3 frs. 75 les cinq** — (montage à part suivant le nombre d'étages.)

Luxembourg, le 11 juillet 1873.

Gontier-Grigy,
(breveté.)

308

GONTIER-GRIGY explained:

Les mines d'Esch occupant presque tous les ouvriers, il en reste peu ou point pour scier le bois de chauffage. Arlon et Longwy sont dans le même cas que Luxembourg. De là l'idée de suppléer par des scies mécaniques à ce manque de bras:

Going back in time:

Before applying for a patent, GONTIER-GRIGY had a prototype of the machine built already in late 1872 which he had licensed to Léon MONGIN, a retired French entrepreneur and friend of his. The latter applied on 3 December 1872 to the mayor of Luxembourg-city for an authorisation to operate the wood "cutter-splitter" machine in the streets of Luxembourg-city. ¹⁷

City-architect LUJA recommended that the authorisation to use the *camionotricycle* in the streets of the city be given on the following grounds:

... je ne puis que recommander de favoriser une industrie qui présente le triple avantage de profiter directement aux habitants pour le prix modéré de la façon d'une corde de bois, (le sieur Mongin pense pouvoir le réduire à moitié du prix actuel) d'évacuer dans le temps le plus court les rues des tas de bois qui les encombrent et qui entravent de beaucoup la circulation publique enfin de mettre les habitants à l'abri de l'exploitation. dont les scieurs de bois se sont rendus coupables dans les dernières années.

MONGIN obtained the authorisation on 20 May 1873. It is not known whether MONGIN ever made use of the *camionotricycle* or whether he had applied for the authorisation on behalf of GONTIER-GRIGY.

A year later, on 4 March 1874, GONTIER-GRIGY asked for a temporary authorisation to use a "cave" in the *rue de la Montagne* (Hamm) for storing cut wood. A *commodo-incommodo* procedure was initiated and, no objections having been received from the public, the planned "*dépôt de bois scié et fendu*" was authorised on 31 March 1874.

¹⁵ [FamilySearch database \(G3W9-ODO\)](#)

¹⁶ *L'indépendance luxembourgeoise*, 27 November 1873, page 4

¹⁷ *Archives VdL*, LU 11 - IV/1:0531

It did not take long before two neighbours of the *rue de la Montagne* depot complained about the noise emitted by the *camionotricycle* which regularly operated in the street in front of the depot. The relevant administrative file, not containing any documents on the next steps in the complaint, it must be assumed that GONTIER-GRIGY moved the *camionotricycle* to the new site in *avenue Monterey*. In fact, GONTIER-GRIGY had promised to close the temporary depot at the latest on 1 November 1874, the expected date of completion of the depot in the *avenue Monterey*.

Héloïse Augustine GONTIER-GRIGY established a heating-wood cutting business under name of *Veuve SIEGEN-GONTIER* already in early 1874.

The fortifications of the city were in the process of being dismantled and the city was opening to the west, among others, through the *percée Monterey*. *Veuve SIEGEN-GONTIER* obtained the permission to open a heating-wood business on the outskirts of the city on the state-owned ground.

She described her business model in great detail:¹⁸

*Chantier de bois de chauffage avec sciage et fendage à vapeur tenu par Mme veuve Siegen-Gontier, Rue Monterey prolongée vers Merl, près le jardin du général.*¹⁹

Une découverte en amène une autre: En voyant le camionotricycle scier et fendre le bois de chauffage dans nos rues, l'idée vint tout naturellement d'établir, en ville, un chantier de bois sec, tout préparé pour être mis au poêle.

Ce bois, livré à domicile et monté au grenier, sans que le prix en dépasse le cours du jour, offre aux consommateurs divers avantages: d'abord, celui d'éviter un approvisionnement onéreux, et, ensuite, de surcharger son grenier.

La seule question était de savoir si le bois devait être livré au poids ou à la mesure? C'est ce dernier mode de vente qui a prévalu, celle au poids offrant des difficultés, à cause de la dessiccation qui est toujours sujette à discussion.

Cette vente à la mesure exige cependant une explication: beaucoup de personnes s'imaginent qu'en sciant une corde de bûches en cinq morceaux, elles auront encore, après le sciage, un volume égal, c'est à dire, une corde entière. Erreur! le bois le plus droit ne fait guère que huit rangs de 1m carré au lieu de dix rangs que la corde devrait faire, soit 1/5 de perte.

Ceci posé, le bois le plus cher est encore le meilleur marché;

or:

<i>si la corde coûte en moyenne</i>	25 fr
<i>à quoi ajoutant le prix moyen du transport</i>	4 fr
<i>plus l'octroi</i>	1 fr
<i>et les sciage, fendage et montage</i>	6 fr
<i>Nous trouvons en tout:</i>	36 fr

En vendant dix rangs de bois de 1^m de largeur sur 1m de hauteur, (ce qui fait une corde) à raison de 36 fr. l'on ne gagnerait rien; mais en se procurant du bois au loin, même à l'étranger au-dessous de 25 fr. sur place, le chantier trouvera une différence, à son profit; sans dépasser le cours du jour.

Quant à la qualité du bois, les habitudes du pays seront respectées; le chantier n'aura que du bois de quartier, (essence de hêtre) le plus gros possible. Des marchés sont déjà passés et l'on pourra s'assurer bientôt de la beauté exceptionnelle du bois offert au public.

Un bureau permanent sera placé dans le chantier même, rue Monterey prolongée et la vente en détail continuera en ville chez M. BRUN-FOULOT, commis-mécanicien, rue de la Loge.

Chantier de bois de chauffage
avec sciage et fendage à vapeur,
tenu par M^{me} veuve Siegen-Gontier,
Rue Monterey prolongée vers Merl, près le jardin du général.

Une découverte en amène une autre: En voyant le **camionotricycle** scier et fendre le bois de chauffage dans nos rues, l'idée vint tout naturellement d'établir, en ville, un chantier de bois sec, **tout préparé pour être mis au poêle.**

Ce bois, livré à domicile et monté au grenier, sans que le prix en dépasse le cours du jour, offre aux consommateurs divers avantages: d'abord, celui d'éviter un approvisionnement onéreux, et, ensuite, de surcharger son grenier.

La seule question était de savoir si le bois devait être livré au **poids** ou à la **mesure**? C'est ce dernier mode de vente qui a prévalu, celle au poids offrant des difficultés, à cause de la dessiccation qui est toujours sujette à discussion.

Cette vente à la mesure exige cependant une explication: beaucoup de personnes s'imaginent qu'en sciant une corde de bûches en cinq morceaux, elles auront encore, après le sciage, un volume égal, c'est à dire, une corde entière. Erreur! le bois le plus droit ne fait guère que huit rangs de 1^m carré au lieu de dix rangs que la corde devrait faire, soit 1/5 de perte.

Ceci posé, le bois le plus cher est encore le meilleur marché;

or: si la corde coûte en moyenne	25 fr.
à quoi ajoutant le prix moyen du transport	4 »
plus l'octroi	1 »
et le sciage, fendage et montage	6 »
Nous trouvons en tout	36 fr.

En vendant dix rangs de bois de 1^m de largeur sur 1^m de hauteur, (ce qui fait une corde) à raison de 36 fr. l'on ne gagnerait rien; mais en se procurant du bois au loin, même à l'étranger, au-dessous de 25 fr. sur place, le chantier trouvera une différence, à son profit, sans dépasser le cours du jour.

Quant à la qualité du bois, les habitudes du pays seront respectées; le chantier n'aura que du **bois de quartier**, (essence de hêtre) le plus gros possible. Des marchés sont déjà passés et l'on pourra s'assurer bientôt de la beauté exceptionnelle du bois offert au public.

Un bureau permanent sera placé dans le chantier même, rue Monterey prolongée et la vente en détail continuera en ville chez **M. BRUN-FOULOT**, commis-mécanicien, rue de la Loge.
676

¹⁸ *L'indépendance luxembourgeoise*, 4 April 1874, page 4

¹⁹ "Jardin du général" was the name used for the park at the edge of the fortress and which became accessible to the public after the departure of the Prussian garrison in 1867; it was later transformed into the municipal park by French paysagiste Edouard ANDRE.

The ad does not reveal whether the machine used for preparing the heating-wood was a "camionotricycle" but it was probably based on the same technical concept.

Vandalism

On 27 November 1874 the newspaper *l'Indépendance luxembourgeoise* wrote: ²⁰

Il paraît que le succès du chantier de bois de chauffage de Mme veuve SIEGEN-GONTIER inspire de la jalousie; car, à chaque instant, la malveillance y exerce sa malice: une première fois une canne avec tête de plomb était placée dans un rouage de la machine; une autre fois, le feu était mis à une terrine de goudron par deux individus qui ont pris la fuite, et, hier soir, vers 8 heures, les tiges de la machine à vapeur ont été forcées à coups de marteau. Le chien a dû reconnaître là un ancien ouvrier, car il n'a pas aboyé. A l'avenir, un gardien armé d'un fusil y suppléera. Avis aux amateurs!

Fire

On 24 March 1875, at 3 am, a fire broke out in the depot of the *avenue Monterey*; the *Völkfreund* newspaper reported: ²¹

Luxemburg, 24. März. Diesen Morgen verbrannte der Holzschuppen der Frau Witwe Siegen-Gontier auf dem Glacis vor der Merler Straße. Auch die Holzschneide-Maschine ist ein Raub der Flammen geworden. An Löschen war nicht zu denken, da kein Wasser in der Nähe ist.

The following day the newspaper *L'indépendance luxembourgeoise* also reported the fire and gave the view of the *Veuve SIEGEN-GONTIER*, suggesting that the fire had not been accidental: ²²

Cette nuit le feu a éclaté au chantier de bois appartenant à Mme ve Siegen-Gontier. Le feu n'a été aperçu que vers les trois heures du matin par les employés de l'octroi, dont l'aubette se trouve sur le glacis, près de la route de Merl. L'alarme fut donnée aussitôt et vers cinq heures, les chasseurs et les pompiers se trouvaient sur le lieu du sinistre.

Le hangar, où se trouvait la machine à scier, était déjà réduit en cendres et à sept heures du matin on ne voyait plus qu'un monceau de cendres et les restes de la machine, tout tordus par le feu. Quant à la baraque qui contenait quelques centaines de stères de bois tout scié, elle était tout en flammes et, vu le manque d'eau, il n'y avait pas moyen de songer à l'éteindre. Tout ce qu'on pouvait faire, c'était de préserver la grande quantité de bois en bûches qui était entassée à quelques mètres de la baraque et qui menaçait à chaque instant de prendre feu. Nous avons vu les chasseurs et les pompiers travailler avec une ardeur des plus louables pour sauver ce bois et pour le transporter plus loin. Leurs efforts ont été couronnés de succès.

Vers les dix heures du matin, on se mit à placer des tuyaux à une borne-fontaine pour amener l'eau au lieu du sinistre. Mais les tuyaux étaient trop courts. N'y aurait-il pas lieu de songer à remédier pour l'avenir à cet inconvénient.

A onze heures, les chasseurs sont arrivés avec des pioches et des pelles pour jeter de la terre sur le brasier. C'était le seul moyen d'arriver à un résultat prompt et sûr.

Les pertes sont évaluées au moins à 10,000 francs dont seulement 2,500 fr. sont couverts par l'assurance.

CHANTIER A VAPEUR.

Malgré les avaries subies par la machine, j'espère continuer, dès demain, à livrer le bois scié à ma clientèle, ainsi que le détail au Fischmarkt.

Cet accident ne peut être imputé à la faute des ouvriers, car, hier soir, deux heures après la cessation du feu, ²³ la sciure a été livrée aux acheteurs et la remise nettoyée à fond.

C'est à 3 heures du matin seulement que le feu a éclaté. La reconstruction se fera vite et sera entourée d'une clôture sérieuse.

A "corde" is not a "corde".

As mentioned above *Veuve SIEGEN-GONTIER* sold her cut wood by the "corde" (2m x 1m x 1m).

These "cordes" were sold (as still in present days) in wood sections of 1m length. The sections were

²⁰ *L'indépendance luxembourgeoise*, 28 November 1874, page 3

²¹ *Der Völkfreund*, 26 March 1875, page 2

²² *L'indépendance luxembourgeoise*, 25 March 1875, page 3

²³ "feu" meaning here the fire used to operate the steam engine.

subsequently cut by retailers into 5 logs (*bûches*) of 20cm length each to fit into the domestic wood-burning stoves. In practice, however, the stacked 20cm logs take up less space (volume) than the stacked 1m sections". A "corde" of wood sections is thus not equivalent to a "corde" of wood logs.

In March 1874 Veuve SIEGEN-GONTIER explained that a "corde" of wood sections of 1m length would end up only in 0,8 "cordes" of stacked 20cm logs (*bûches*) (ratio of cut versus uncut of 0,8). She tried to explain thereby that her "corde" price for logs of 20 cm length had to be necessarily higher than the price commonly used for uncut "cordes".²⁴

As of October 1874 she revised the ratio for cut/uncut of 0,8 by stating in her ads that a "corde" of wood logs was equivalent to 1 and 1/10 "cordes" of wood section, which corresponds to a ratio of cut/uncut of 0,9.

Veuve SIEGEN-GONTIER must have been continuously criticised for her pricing policy since she published in April 1875 the following notice in a local newspaper:²⁵

Beaucoup de personnes s'imaginent qu'une corde de bûches augmente de volume, lorsqu'elle est sciée et fendue. C'est tout le contraire et des expériences publiques auront lieu incessamment pour convaincre les plus incrédules. Les dix rangs de 1 mètre carré, rendus à domicile, et montés au grenier, font plus d'une corde de bûches, cependant et malgré la hausse qui se fait partout, le prix de 1 thaler le rang (10 thalers la corde) ne sera pas augmenté d'ici à un an. Le sciage à vapeur et les marchés conclus me permettent le maintien de ces prix.

The public demonstration announced in 1875 finally took place in 1877.

Veuve SIEGEN-GONTIER wrote an open letter to the Commissaire de Police of Luxembourg-city, inviting him to attend a public experiment (*expérience publique*) on 23 December 1877:²⁶

A Monsieur le commissaire de police de la ville de Luxembourg:

Monsieur le commissaire de police.

J'ai l'honneur de vous prier d'assister à l'expérience publique que j'ai l'intention de faire faire dimanche prochain, pour prouver ce que j'ai tant de fois répété: à savoir qu'une corde de bûches ne fait pas 10 rangs de 1 mètre carré, après le sciage en cinq morceaux, comme les 10 rangs que j'offre au consommateur.

Dimanche prochain, à 3 heures, une adjudication de bois en corde est annoncée à la gare, près la maison Clesse; j'en achèterai et on le sciera; on le remettra à sa place et on sera convaincu, qu'après le sciage, il n'y a plus une corde, c'est-à-dire 10 rangs sciés.

Ce bois sera délivré, immédiatement, pour rien, aux scieurs de bois qui viendront démontrer cette vérité.

Chacun sera ainsi convaincu que mes 10 rangs valent plus d'une corde, si même elle venait de la forêt.

Veuillez agréer, mes remerciements d'avance, et me croire votre bien respectueuse.

V. SIEGEN-GONTIER.

An anonymous (paid) advertisement published a few days after the "public experiment" witnessed by the Commissaire de police, reflects the latter's conclusion:^{27 28}

Avis aux gens d'esprit! (Les autres sont priés de ne pas lire !)

Chacun croyant qu'une corde de bûches augmente de volume par le sciage et que le chantier de Mme V^e Siegen, en livrant 10 rangs de petit bois pour une corde, n'offre pas un avantage réel, celle-ci a voulu démontrer la vérité de ses annonces et voici le procès-verbal qui en a été dressé :

„Nous soussigné, commissaire de police de la ville de Luxembourg,

„Vu les annonces de Mme V^e Siegen-Gontier indiquant qu'elle achèterait une corde de bois à l'adjudication tenue le dimanche, 23 courant, près de la gare, et qu'elle le ferait scier en cinq, comme d'usage, pour démontrer qu'une corde de bûches ne fait pas 10 rangs de 1 m carré ;

„Et, considérant que cette expérience sur le rendement réel d'une corde de bûches pouvant contribuer à procurer aux habitants la vie à meilleur marché;

„Nous nous sommes rendu à cette adjudication et certifions en conséquence:

²⁴ *L'indépendance luxembourgeoise*, 4 April 1874, page 4

²⁵ *L'indépendance luxembourgeoise*, 15 April 1875, page 4

²⁶ *L'indépendance luxembourgeoise*, 23 December 1877, page 3

²⁷ *L'indépendance luxembourgeoise*, 30 December 1877, page 3

²⁸ *the same announcement, in German, was published in the Luxemburger Wort on 02/02/1878*

„1° Que la corde achetée par V^e Siegen moyennant 33 fr. (frais compris) était une des plus belles, les autres n'ayant été vendues qu'à 32, 31 et 30 fr., ce qui fait 31 fr. en moyenne ;

„2° que cette corde sciée, cejour'hui, en notre présence et en présence du public, n'a produit que 8m50 de petit bois, soit 8 rangs 1/2.

„Luxembourg, 26 décembre 1877.

„Schneider.“

Faisons maintenant le compte du prix de revient d'une telle corde amenée en ville, sciée et montée au grenier:

Prix moyen	31,00
Octroi et transport	2,00
Sciage et fendage	5,00
Total	38,00

Pour ces 38 francs que reçoit-on ? On reçoit 8 rangs 1/2, tandis que, pour 35 francs, le chantier livre 10 rangs.

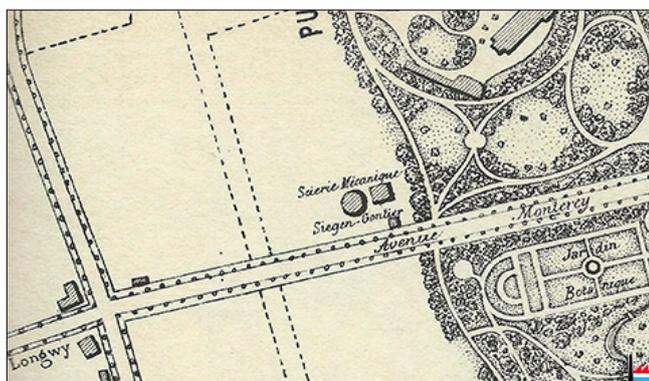
Chaque fois qu'on achète en bûches, on perd donc ainsi 1 rang 1/2, soit fr. 5,25 par corde. Cela rappelle un pari fait entre deux mousquetaires de Louis XIV: l'un avait parié contre l'autre qu'il se placerait sur le Pont neuf, pendant un quart d'heure, avec une sébille de louis d'or et que personne n'en voudrait pour une couronne, soit 6 livres. Ce jeune homme a gagné son pari!

Les Luxembourgeois ne sont pas du temps de Louis XIV, et ils le prouveront en venant au chantier.

The Commissaire thus concluded that ratio in volume of cut "cordes" to uncut "cordes" was 0,85 proving thereby that the 0,90 ratio advertised by Veuve SIEGEN-GONTIER was justified.

Replacement of the steam engine by a wind engine

With the demolition of the Luxembourg fortress and the creation of building grounds at the outskirts of the city, Veuve SIEGEN-GONTIER acquired in 1879 the building plot in the prolonged avenue Monterey at the edge of the municipal park (cadastral number 713/902)²⁹ upon which at least part of her business had already been operating since 1873.



1878 (www.industrie.lu)

In April 1880 Veuve SIEGEN-GONTIER announced that the installation of a wind engine was imminent.³⁰

Jusqu'à présent, le bois a été scié à la vapeur; mais comme le vent ne coûte rien, il sera scié ainsi d'ici à peu. Moteur nouveau sans maçonnerie ni charpente (breveté).

The claim that the new engine had been patented (*breveté*) was not correct since it was patented by her father much later.³¹

²⁹ ANLux (H-0378-45)

³⁰ L'indépendance luxembourgeoise, 7 April 1880, page 3

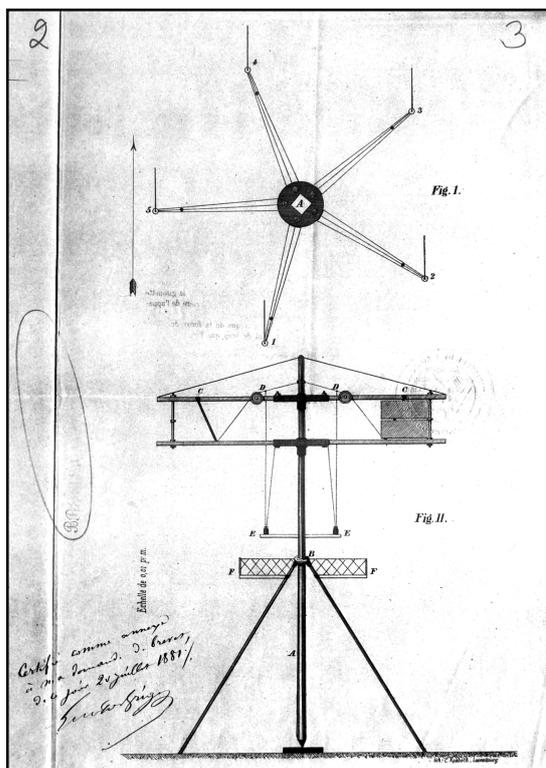
³¹ FR patent N°144028

Moteur à girouettes (see GONTIER 6)

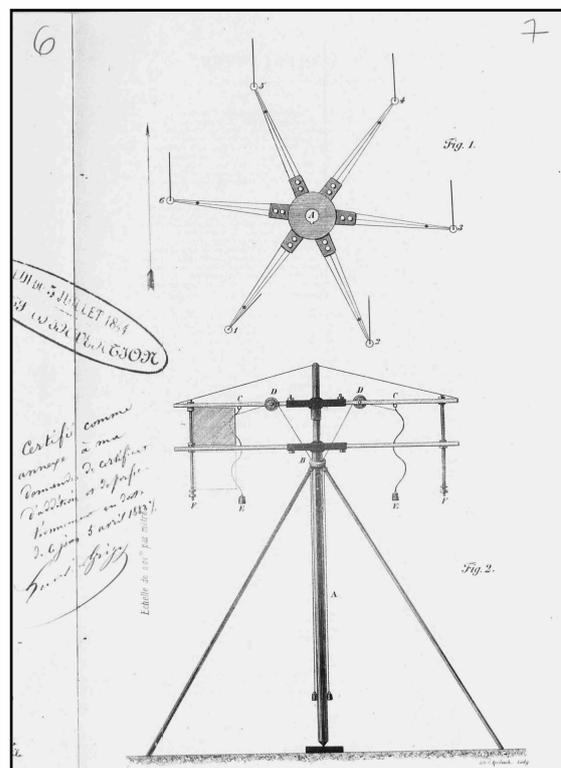
On 20 July 1881 Denis Ambroise GONTIER-GRIGY filed a patent application in France for a *Moteur à girouettes*.

Two years later, on 6 April 1883, he filed an application for an improvement on his original invention as a *certificat d'addition*.

The invention related to a windmill with 5 horizontally disposed arms driven by the wind acting on vertically disposed sails fixed to these arms.



original patent 1881 (Source: Institut national de la propriété industrielle)



patent of addition 1883 (Source: Institut national de la propriété industrielle)

Destruction of the wind motor

It has not been reported at which time (on which date) GONTIER-GRIGY installed his new wind engine on the *Avenue Monterey* premises but there is no doubt that it was actually installed since its destruction during a heavy storm was reported in January 1884.³²

In der Nacht vom Samstag auf Sonntag herrschte ein schrecklicher Sturm. Die Straßen waren am Morgen mit Schiefeln, Ziegeln und Dachblechen übersät. Viele Fensterscheiben zersprangen durch den furchtbaren Luftdruck. Der Windmotor des Holzlagers der Frau Siegen Gontier wurde total vernichtet.

Another source reported on this event in the following terms:³³

Le moteur aérien du chantier veuve Siegen-Gontier, étant breveté en France, a été modifié plusieurs fois pour suivre les perfectionnements due à toute nouvelle invention. Les girouettes venaient d'être descendues pour être remplacées, et les bras se trouvaient absolument nus lors de la dernière tempête ; cependant telle a été la résistance de ces bras vides que l'arbre vertical a été brisé quoique mesurant 30 centimètres de diamètre. En Algérie l'école des arts et métiers de Delys, et en Tunisie M. Inversin & Comp. les font tout en fer. Ces messieurs écrivaient le 15 octobre dernier: Dans nos pays de plaines, c'est le moteur dont l'application est la plus avantageuse.

³² *Obermosel-Zeitung*, 30 January 1884, page 2

³³ *L'indépendance luxembourgeoise*, 1 February 1884, page 2

It is very likely that Veuve SIEGEN-GONTIER stopped cutting wood on the *avenue Monterey* premises into "bûches" at that time (1884) and did not rebuild the wind engine.

Closure of the wood-cutting business

In the early 1880s the area between the municipal park and the *boulevard de ceinture* (Joseph II) became a residential area.

In April 1885 Veuve SIEGEN-GONTIER announced the complete closure of her wood trade business, selling off the remaining stock.³⁴

Vente publique de bois à Luxembourg, pour cause de cessation de commerce.

Le Lundi, 13 avril 1885, à 3 heures de relevée, Madame Siegen-Gontier à Luxembourg fera procéder à la vente publique et à crédit de 300 Cordes de bois de hêtre.

La vente aura lieu à Luxembourg, avenue Monterey, dans les chantiers de Madame Siegen.

H. RANSONNET, notaire

Sale of property

In July 1886 Veuve SIEGEN-GONTIER decided to sell the *avenue Monterey* plot.³⁵

Vente publique d'une maison à Luxembourg

Dimanche, le 8 août 1886, à 3 heures de relevée, Madame Gérard SIEGEN de Luxembourg, fera vendre à 8 ans de crédit et sous des conditions avantageuses, une maison de maître

de construction récente et soignée: (doubles planches, charpente en fer etc.) avec chantier, prise d'eau et 3820 mètres de terrain y attenant et en dépendant, le tout entouré de grilles, situé à Luxembourg, avenue Monterey, entre Welter et le Parc de la ville, donnant sur la route et les terrains domaniaux.

La vente aura lieu à Luxembourg, avenue Monterey, en l'estaminet de M. Demuth-Praum.

Le cahier des charges est déposé en l'étude du notaire soussigné.

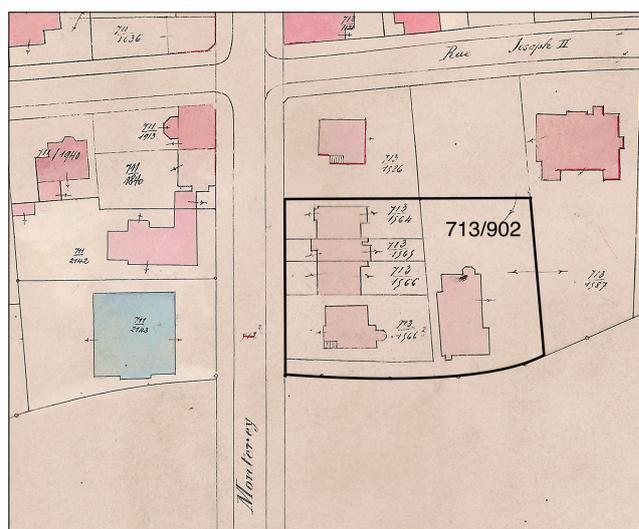
H. Ransonnet, notaire.

The property was bought by Alexandre MOREAU³⁶ and Veuve SIEGEN-GONTIER moved to Paris. It was sold again on 3 March 1897 to Peter GREISCH-SCHON.^{37 38}

Hausversteigerung

Am 3. März wurde das in der Monterey-Avenue gelegene Haus nebst dem dazu gehörigen Terrain, das aus dem Nachlasse von Frau Witwe Siegen-Gontier herrührt, versteigert. Es wurde der ansehnliche Preis von 74100 Fr. erzielt. Als Ansteigerer hat Hr. Unternehmer Peter Greisch-Schon zu Protokoll gezeichnet.

Plot 713/902 ended up being divided up into 5 plots.



Cadastral plan (around 1900)

³⁴ *L'indépendance luxembourgeoise*, 11 April 1885, page 4

³⁵ *L'indépendance luxembourgeoise*, 18 July 1886, page 4

³⁶ [FamilySearch database \(G78Z-W7Q\)](#)

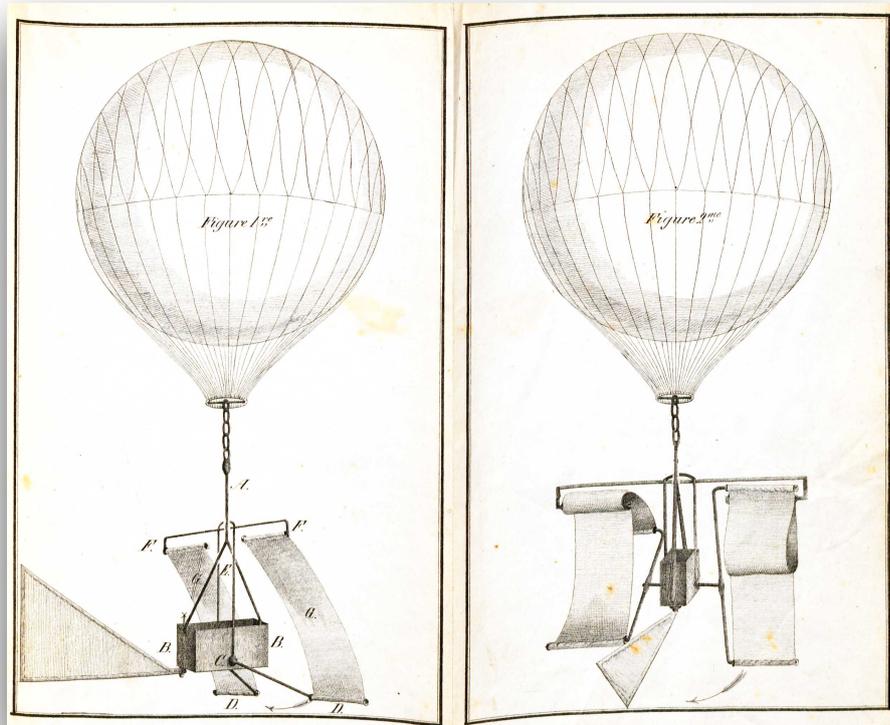
³⁷ *Obermosel-Zeitung*, 5 March 1897, page 2

³⁸ [FamilySearch database \(GWCP-7KW\)](#)

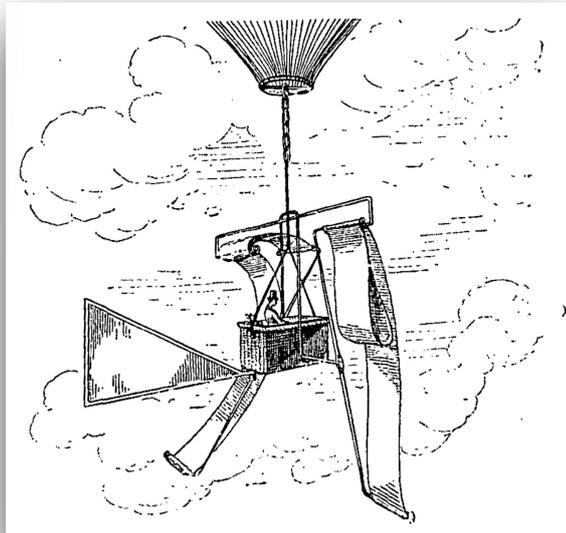
Addendum (4)

Aérostat propulsif

In 1860 GONTIER-GRIGY published his first booklet on a *propulseur aérostatique*.³⁹



Gaston Tissandier, in his book *La Navigation aérienne* published in 1886, gave the following alternative illustration of GONTIER's proposal:⁴⁰



GONTIER explained:

Les manivelles D.D., en tournant autour de l'axe C., (dans la direction indiquée par la flèche) entraînent le bas des stores G.G. et leur font fouetter l'air, comme le cercle d'un arc, puis se replier et faire drapeau, en remontant, pour passer dans les courbes de la tringle F.F.

³⁹ *Imprimerie A. P. JULLIEN, in Luxembourg, 1860*

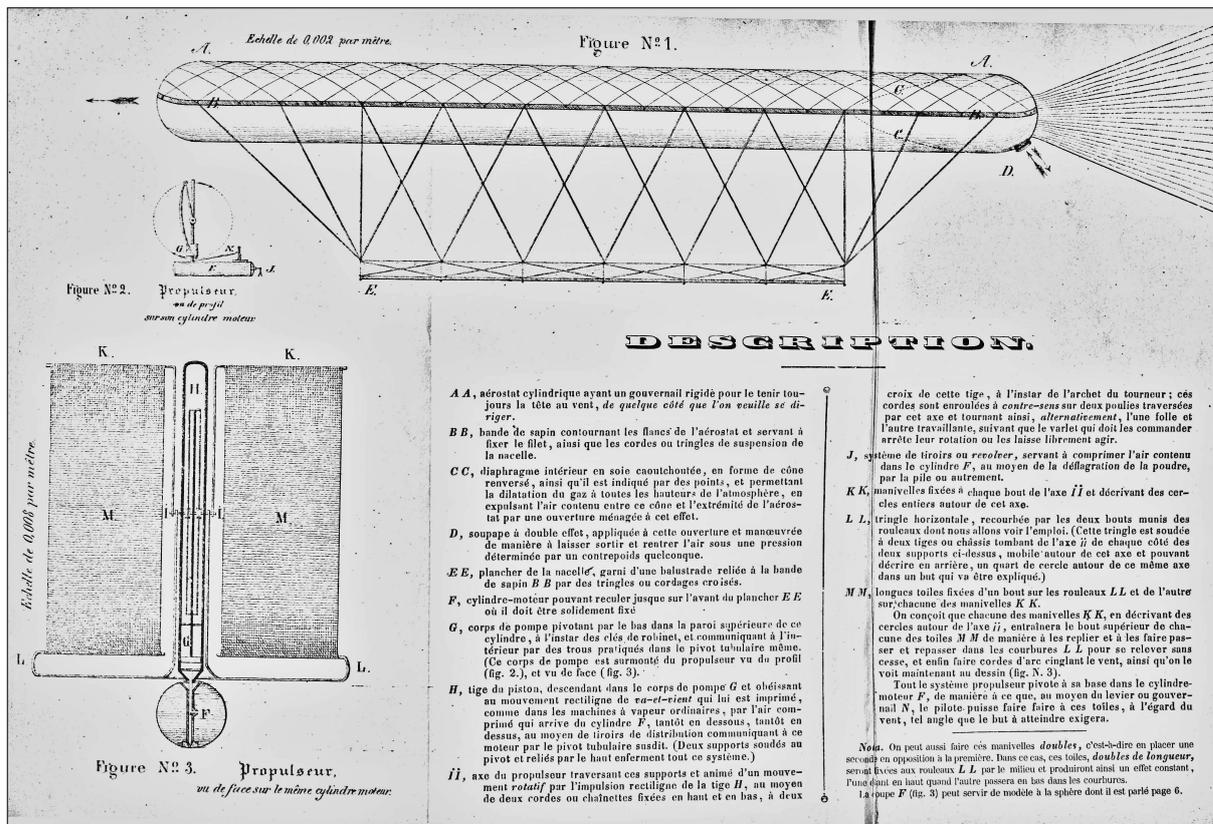
⁴⁰ *Gaston Tissandier, La navigation aérienne, Librairie Hachette, 1886, page 249*

On pourrait supprimer ces courbes en plaçant les rouleaux sur chaque bout de cette même tringle ; mais alors, il faudrait ajouter un ressort dans tous les rouleaux, afin que ces stores s'enroulassent à chaque ascension des manivelles ; manivelles qui les dérouleraient, et ensuite après avoir dépassé la tringle dans leur course rotative.

En inclinant le châssis **E.** à droite, la tringle **F.F.** descend avec lui sur l'avant de la nacelle, et dès lors les stores fouettent l'air en soulevant l'atmosphère et font descendre l'appareil vers la terre. On peut aussi disposer les manivelles dans un autre ordre et en augmenter le nombre à volonté (Voyez figure 2).

GONTIER presented his *aérostaf propulsif* at the *Exposition Universelle de Metz* of 1861 in the form of drawings and published an article on his proposal in a French paper.⁴¹

Around 1861 GONTIER conceived another *aérostaf propulsif* and published a 32-page booklet entitled: "*Aérostaf propulsif en soie ou en aluminium avec moteur-réoloquo comprimant*". The first edition was published by A. P. JULLIEN in Luxembourg and a third edition was published in France in 1862.⁴²



(Courtesy of: Godfrey Lowell Cabot Science Library of the Harvard College Library)

Description

AA, aérostaf cylindrique ayant un gouvernail rigide pour le tenir toujours la tête au vent, de quelque côté que l'on veuille se diriger.

BB, bande de sapin contournant les flancs de l'aérostaf et servant à fixer le filet, ainsi que les cordes ou tringles de suspension de la nacelle.

CC, diaphragme intérieur en soie caoutchoutée, en forme de cône renversé, ainsi qu'il est indiqué par des points, et permettant la dilatation du gaz à toutes les hauteurs de l'atmosphère, en expulsant l'air contenu entre ce cône et l'extrémité de l'aérostaf par une ouverture ménagée à cet effet.

⁴¹ *Journal de l'Agriculture, du Commerce, de l'Industrie et des Beaux-Arts*, 7 July 1861, page 3

⁴² *Librairie scientifique, industrielle et agricole, E. Lacroix, 1862 (3e édition)* Reprints of this publication are on offer on several Internet book shops (e.g. Kessinger Publishing).

D, soupape à double effet, appliquée à cette ouverture et manœuvrée de manière à laisser sortir et rentrer l'air sous une pression déterminée par un contrepoids quelconque.

EE, plancher de la nacelle, garni d'une balustrade reliée à la bande de sapin **BB** par des tringles ou cordages croisés.

F, cylindre-moteur pouvant reculer jusque sur l'avant du plancher **EE** où il doit être solidement fixé

G, corps de pompe pivotant par le bas dans la paroi supérieure de ce cylindre, à l'instar des clés de robinet, et communiquant à l'intérieur par des trous pratiqués dans le pivot tubulaire même. (Ce corps de pompe est surmonté du propulseur vu du profil (fig. 2.), et vu de face (fig. 3).)

H, tige du piston, descendant dans le corps de pompe **G** et obéissant au mouvement rectiligne de va-et-vient qui lui est imprimé, comme dans les machines à vapeur ordinaires, par l'air comprimé qui arrive du cylindre **F**, tantôt en dessous, tantôt en dessus, au moyen de tiroirs de distribution communiquant à ce moteur par le pivot tubulaire susdit. (Deux supports soudés au pivot et reliés par le haut enferment tout ce système.)

II, axe du propulseur traversant ces supports et animé d'un mouvement rotatif par l'impulsion rectiligne de la tige **H**, au moyen de deux cordes ou chaînettes fixées en haut et en bas, à deux croix de cette tige, à l'instar de l'archet du tourneur ; ces cordes sont enroulées à contre-sens sur deux poulies traversées par cet axe et tournant ainsi, alternativement, l'une folle et l'autre travaillante, suivant que le varlet qui doit les commander arrête leur rotation ou les laisse librement agir.

J, système de tiroirs ou revolver, servant à comprimer l'air contenu dans le cylindre **F**, au moyen de la déflagration de la poudre, par la pile ou autrement.

KK, manivelles fixées à chaque bout de l'axe **II** et décrivant des cercles entiers autour de cet axe.

LL, tringle horizontale, recourbée par les deux bouts munis des rouleaux dont nous allons voir l'emploi. (Cette tringle est soudée à deux tiges ou châssis tombant de l'axe **II** de chaque côté des deux supports ci-dessus, mobile autour de cet axe et pouvant décrire en arrière, un quart de cercle autour de ce même axe dans un but qui va être expliqué.)

MM, longues toiles fixées d'un bout sur les rouleaux **LL** et de l'autre sur chacune des manivelles **KK**.

On conçoit que chacune des manivelles **KK**, en décrivant des cercles autour de l'axe **II**, entraînera le bout supérieur de chacune des toiles **MM** de manière à les replier et à les faire passer et repasser dans les courbures **LL** pour se relever sans cesse, et enfin faire cordes d'arc cinglant le vent, ainsi qu'on le voit maintenant au dessin (fig. 3).

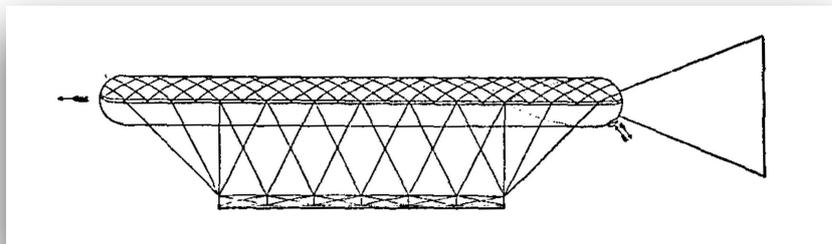
Tout le système propulseur pivote à sa base dans le cylindre-moteur **F**, de manière à ce que, au moyen du levier ou gouvernail **N**, le pilote-puisse faire faire à ces toiles, à l'égard du vent, tel angle que le but à atteindre exigera.

Nota.

On peut aussi faire ces manivelles doubles, c'est-à-dire en placer une seconde en opposition à la première. Dans ce cas, ces toiles, doubles de longueur, seront fixées aux rouleaux **LL** par le milieu et produiront ainsi un effet constant, l'une étant en haut quand l'autre passera en bas dans les courbures.

La coupe F (fig. 3) peut servir de modèle à la sphère dont il est parlé page 6.

Gaston Tissandier, in *La Navigation aérienne* published the following simplified drawing: ⁴³



No evidence is to be found for the existence of corresponding patents on GONTIER's two concepts of an *aérostat propulsif*.

⁴³ Gaston Tissandier, *La navigation aérienne*, Librairie Hachette, 1886, page 237

Addendum (5)

Family tree



GONTIER's daughters

The eldest daughter Héloïse Augustine married Gerard SIEGEN on 25 November 1858 in Luxembourg, while Emma Catherine married Richard Alexander BIELITZ on 11 May 1865 in Luxembourg and Henriette Estelle married Friedrich Johann BEFFORT on 7 May 1874, also in Luxembourg.

Aline Anne only lived to the age of 6.

The couples SIEGEN-GONTIER and BEFFORT-GONTIER were very well known in the Luxembourg milieu, judging from the numerous mentions of their names in the local press. SIEGEN-GONTIER held a shop on the place d'Armes for gloves, cigars, books, perfumes, etc. and BEFFORT-GONTIER were involved in the Champagne trade; they owned in Épernay the domain of "Royal Champagne, Château de Pékin".

In 1860 Denis Ambroise GONTIER brought son-in-law Gerard SIEGEN into the insurance business (*directeur adjoint of the Caisse Paternelle*) but the latter died in 1873 at the age of 42.

After SIEGEN's death, his widow Héloïse Augustine continued the couple's business under the name "VEUVE SIEGEN-GONTIER", mainly cutting wood to size for household use, including a delivery service. They lived in the avenue Monterey and operated an industrial wood-cutting business, presumably with a setup similar to the "Camionotricycle", but stationary.

The SIEGEN-GONTIER family ⁴⁴

Gerard SIEGEN and Héloïse GONTIER married in 1858 in Luxembourg-city. In the same year the couple started up a shop on the place d'Armes (N° 17).

⁴⁴ [FamilySearch database G3W9-QDQ](#)

SIEGEN-GONTIER,
PLACE D'ARMES.

<ol style="list-style-type: none"> 1. Reliure et cartonnage. 2. Librairie religieuse et livres d'école. 3. Papeterie, imagerie et fournitures de bureau. 4. Portes-monnaie, portes-cigares et autres objets de maroquinerie. 5. Gants pour dames et pour hommes, cols, cravates, chemises de fantaisie, bracelets et autres nouveautés. 6. Parfumerie de Paris, brosses et autres articles de toilette. 7. Grand choix de cigares. 		<ol style="list-style-type: none"> 1. Buchbinderei- und Pappdeckel-Arbeiten. 2. Religiöse Buchhandlung und Schulbücher. 3. Papierhandlung, Bilder und Bureau Material. 4. Porte Monnaie, Porte Cigares und dergleichen Maroquin-Gegenstände. 5. Handschuhe für Damen und Herren, Halskragen und Binden, bunte Hemde, Armbänder und andere Neu und Mode Artikel. 6. Pariser Parfümerie, Bürsten und verschiedene Toilette-Artikel. 7. Große Auswahl von Cigaren.
---	---	--

Le tout marqué en chiffres connus, et à prix fixe.
 (On expédie en demi-gros aux marchands du pays.)

Alles in kennbaren Nummern bezeichnet und zu festen Preisen.
 (Sendungen en demi-gros an Handelsleute vom Lande.) (1271)

1858

Magasin de Nouveautés.

J'ai l'honneur de prévenir ma clientèle que j'arrive de Paris avec des marchandises fraîches :

Parfumerie : vinaigre de Bully, eau de Lavande, véritable eau de Cologne, gold Cream, crème Duchesse, pommades fines des principales maisons, ainsi que de la Société hygiénique, etc., etc. ;

Lingerie : cols, cravates en soie, filet et jacona, chemises de fantaisie, chaussettes, etc., etc., articles de toilette, bretelles, porte-monnaies, cigares, etc.

SIEGEN-GONTIER.

1860

In 1860 Gerard SIEGEN became *Directeur-Adjoint* of the insurance company "La Paternelle" where his father-in-law Denis Ambroise GONTIER-GRIGY was *Sous-Directeur*.

In 1868 the SIEGEN-GONTIERS decided to sell their shop in place d'Armes and a year later they actually sold off its stock and shop fittings suggesting that they had not managed to find a successor for their retail shop.

A CÉDER
LE MAGASIN DE NOUVEAUTÉS
DE
SIEGEN-GONTIER.

Conditions très-favorables.
On peut traiter en bloc ou en partie.
Le logement est compris pour les personnes qui voudraient traiter en bloc.

November 1868

Waaren=Versteigerung.

Am Mittwoch, den 10. November und an den darauffolgenden Tagen, jedesmal um 10 Uhr Morgens, läßt Hr. Siegen-Gontier in seinem Lager, Paradeplatz Nr. 17, den Restant seiner Putzwaaren, sowie auch seine elegante Laden-Einrichtung gegen Baar öffentlich versteigern.

1664 Jul. Reuter, Notar.

November 1869

In August 1873 Gerard SIEGEN died at the age of 42 and in April 1874 Veuve SIEGEN-GONTIER started up a wood-cutting business in the avenue Monterey outside of the fortress walls on the ground belonging to the State, at the following address:

“rue Monterey prolongée vers Merl, près le jardin du général”.⁴⁵

She bought the property in 1879 and built a house on it.⁴⁶

In 1886 Veuve SIEGEN-GONTIER closed the Monterey wood-cutting operation, sold the plot and the house in March 1887 to Alexandre MOREAU⁴⁷ and went to live in Paris (boulevard Voltaire N° 153) with her youngest daughter Emma.

It took her up to 1890, however, to sell off the last piles of wood which she had not managed to get rid of before the sale.⁴⁸

Héloïse Augustine GONTIER died in Paris in 1917.

⁴⁵ “Jardin du général” was the name used for the park at the edge of the fortress and which became accessible to the public after the departure of the Prussian garnison in 1867; it was later transformed into the municipal park by French paysagiste Edouard ANDRE.

⁴⁶ ANLux (H-0378-45)

⁴⁷ *L'indépendance luxembourgeoise*, 12 July 1887, page 3

⁴⁸ *Luxemburger Wört*, 26 December 1890, page 4